

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2026

Période de collecte :

du mardi 28 avril 2026 au mercredi 06 mai 2026

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 avril et le 6 mai), l'activité en avril progresse à un rythme plus modéré dans l'industrie et le bâtiment, et marque le pas dans les services marchands.

La croissance de la production industrielle reste soutenue, au-dessus des anticipations des chefs d'entreprise exprimées le mois dernier et de leur moyenne de long terme. Elle reste dynamique dans les équipements électriques et l'aéronautique et bien orientée dans les produits informatiques-électroniques-optiques, tirés par le secteur de la défense.

En mai, les chefs d'entreprise anticipent que l'activité évoluerait peu, voire diminuerait légèrement dans l'industrie et le bâtiment et reculerait un peu plus nettement dans les services, pour la première fois depuis mars 2025. Après le choc du déclenchement de la guerre au Moyen-Orient, l'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, se détend légèrement en avril mais reste élevé dans les trois secteurs. Les chefs d'entreprise restent préoccupés par les prix des matières premières et les perturbations logistiques.

La situation de trésorerie dans l'industrie est proche du niveau jugé normal, mais se dégrade dans les services.

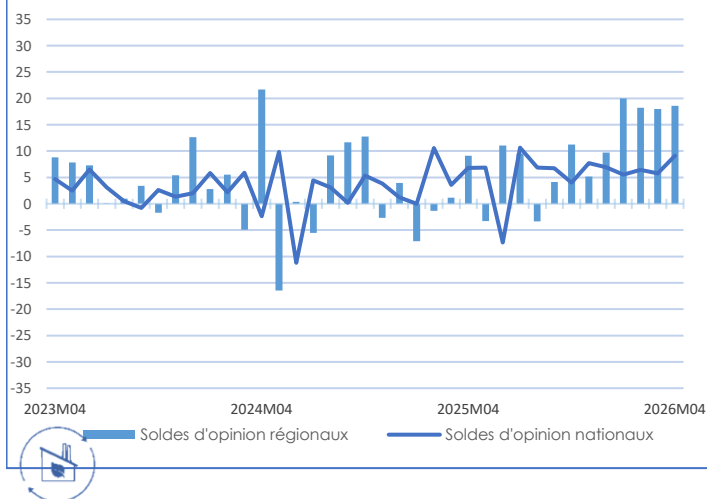
En matière d'approvisionnement, plusieurs secteurs (aéronautique, équipements électriques, chimie, produits informatiques-électroniques-optiques) font état de difficultés exacerbées. Les difficultés de recrutement restent globalement stables.

Les hausses des prix des matières premières accélèrent sans égaler celles de 2022. Dans un contexte de vive concurrence, elles ne sont que partiellement répercutées dans les prix de vente de l'industrie et du bâtiment. Ceux-ci devraient toutefois continuer d'augmenter en mai. Dans les services, les révisions de tarifs sont concentrées sur le secteur des transports et entreposage, directement exposé au renchérissement du prix du gazole.

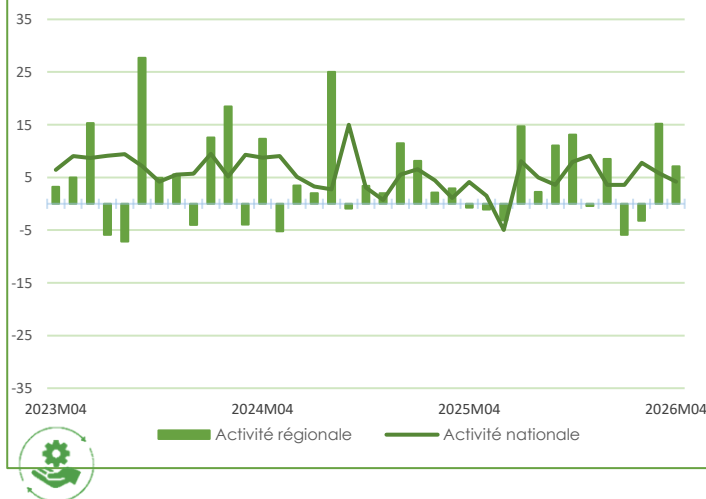
En somme, l'économie française, tout en étant résiliente, montre des signes de ralentissement avec les premiers effets de la hausse du prix des hydrocarbures. Au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et de l'incertitude entourant la durée et l'ampleur du conflit au Moyen Orient, il est cependant prématuré de produire une estimation chiffrée de la croissance du PIB pour le deuxième trimestre.

## Situation régionale

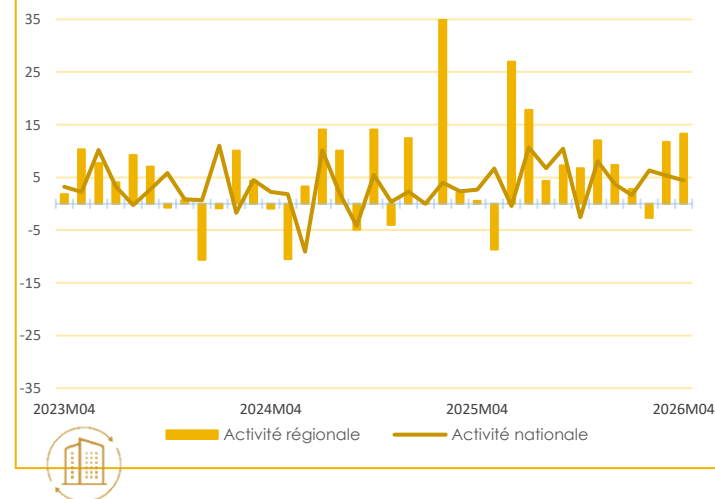
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

### Points Clefs

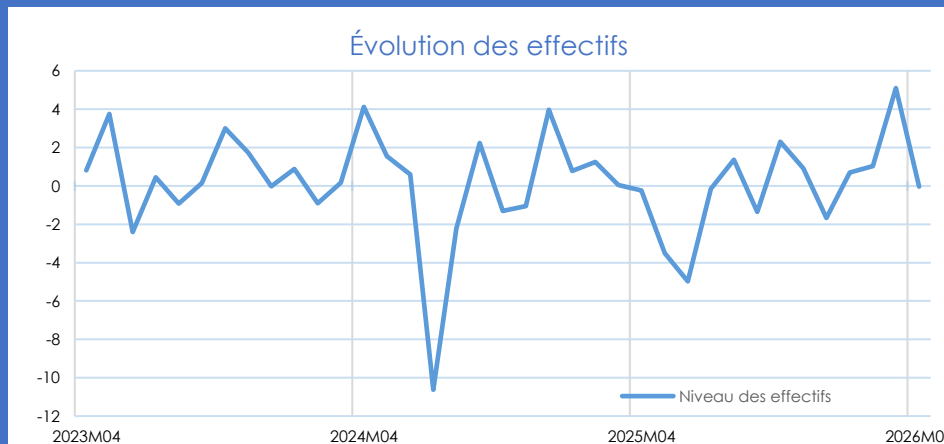
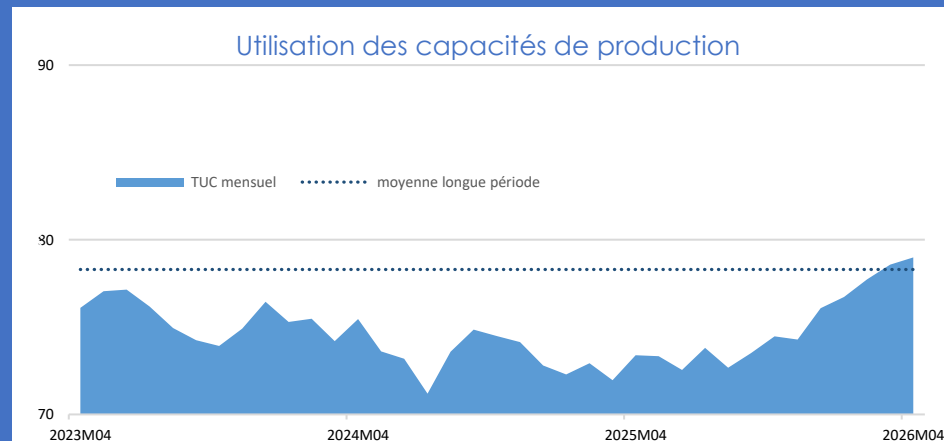
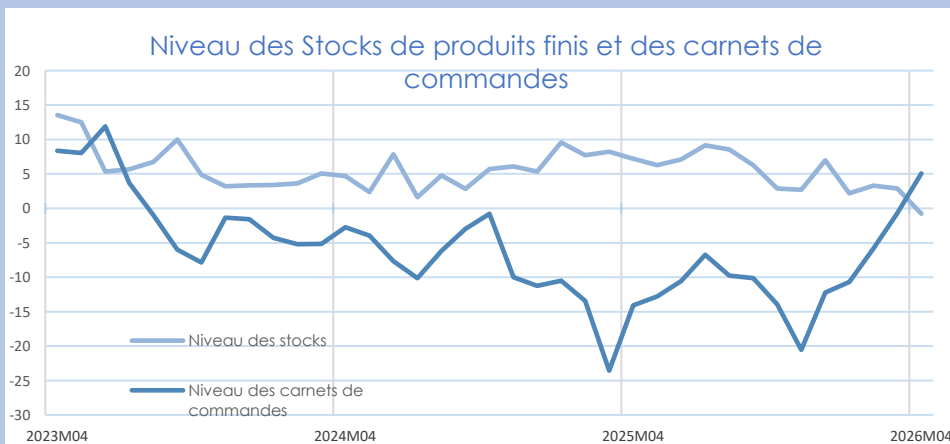
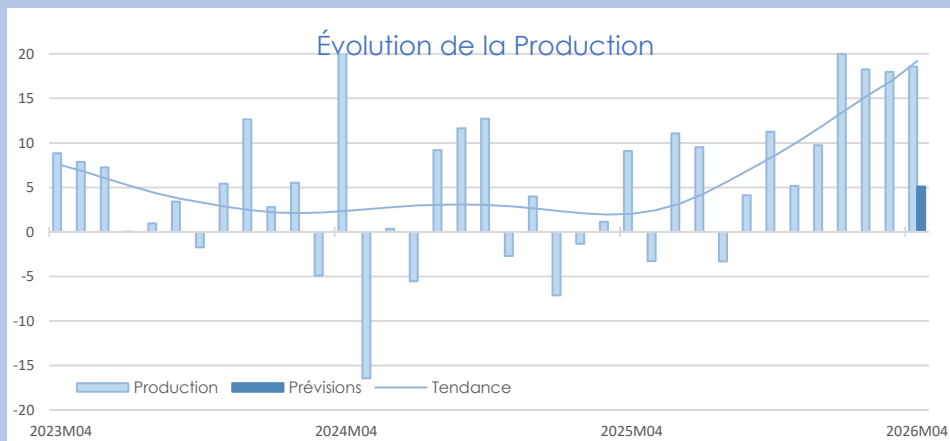
L'activité régionale est en progression dans l'industrie, le bâtiment et, dans une moindre mesure les services marchands. Dans le bâtiment, le gros œuvre a de nouveau reculé, cependant que le second œuvre a accentué sa progression. L'automobile confirme le redressement opéré en janvier, les véhicules électriques ont le vent en poupe. Les problèmes d'approvisionnement sont signalés notamment dans l'aéronautique et les équipements électroniques, ils se renforcent pour les semi-conducteurs. Les carnets de commandes s'améliorent un peu dans l'industrie mais ne sont jugés satisfaisants que dans l'aéronautique, les cosmétiques, et la fabrication de produits en caoutchouc. La demande globale reste bien orientée dans les services mais s'effondre dans l'hébergement. Les prix de vente ont baissé dans le gros œuvre, et progressé davantage que le mois précédent dans les services : les transports routiers en particulier tirent la tendance mais plusieurs sous-secteurs se caractérisent par une baisse. Dans l'industrie, les prix de vente ont amorcé une hausse à un moindre niveau cependant que celle des coûts des matières premières. Nombre de matériaux sont en hausse, des circuits de transports alternatifs impliquent une hausse des frais. Les trésoreries sont restées stables dans l'industrie et se sont dégradées dans les services, et elles sont respectivement jugées correctes et insuffisantes.

L'activité de l'industrie serait en faible progression en mai, stable dans les services marchands et en baisse dans le bâtiment. Dans ce dernier secteur, l'atonie des financements publics, la prudence des banques commerciales dans l'attribution de prêts, la future politique de taux de la BCE sont évoquées. Dans les services marchands, la réorientation des choix budgétaires des clients et l'attente de mesures gouvernementales sont mises en avant. Des interlocuteurs signalent leur intention de répercuter les hausses de prix des intrants d'ici juillet. Dans l'immédiat ils privilégient les amortisseurs que constituent la gestion des stocks ou les marges robustes. Dans un contexte d'incertitude élevée, nombre d'entreprises jugent celle-ci accrue suivant la durée et l'ampleur du conflit au Moyen-Orient. Cependant les craintes sur l'activité sont vives pour le second semestre 2026.



## Synthèse de l'Industrie

L'activité a progressé en avril pour le huitième mois d'affilée. Beaucoup de secteurs s'inscrivent en hausse, particulièrement les cosmétiques, l'imprimerie, la fabrication de matériels de transport, et la fabrication d'équipements électriques et électroniques. La fabrication d'autres produits minéraux non métalliques, l'agroalimentaire et l'industrie pharmaceutique sont les seules en recul. Les carnets se sont un peu améliorés et sont jugés corrects. Les prix de vente ont modérément augmenté, mais les coûts des matières premières ont bien davantage progressé. Il y a de fortes inquiétudes d'une part sur la difficulté à répercuter la hausse du prix des intrants, et d'autre part sur le niveau de la conjoncture au deuxième semestre, si le conflit au Moyen-Orient perdure. La production industrielle serait en légère hausse en mai.



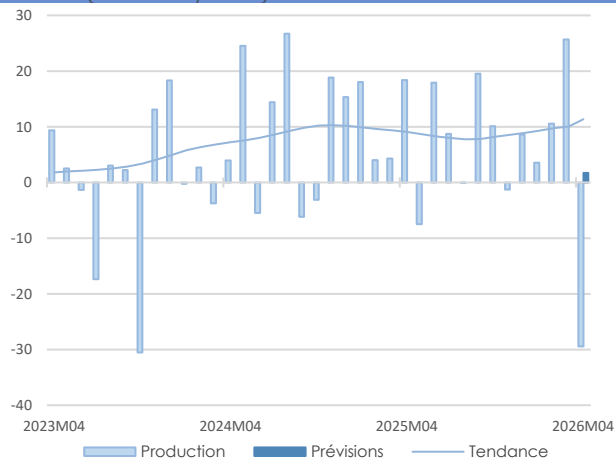
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

10,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)



### Agroalimentaire

La production a davantage reculé que prévu.

Les commandes ont de nouveau diminué et les carnets demeurent jugés inférieurs à la normale.

Les prix de certains intrants ont augmenté et la répercussion sur les produits finis devrait intervenir le mois prochain.

Les effectifs ont été réduits pour s'ajuster au niveau de production.

Les stocks sont jugés satisfaisants.

Aucune évolution significative n'est attendue sur le mois de mai.

### Matériel de transport

La production a progressé dans l'ensemble des secteurs, soutenue par une demande dynamique.

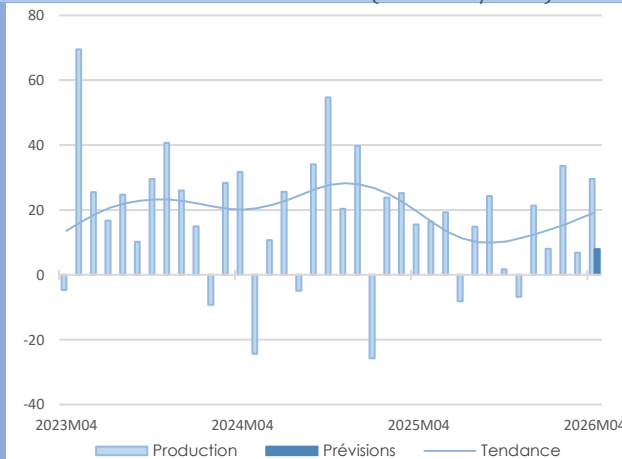
Elle s'est accompagnée d'un renforcement des effectifs (à l'exception du secteur automobile où ils sont restés stables).

Les coûts des intrants se sont de nouveau renchérissés (métaux, plastiques, électronique...). Une revalorisation partielle des produits finis est envisagée en mai.

L'activité resterait globalement bien orientée en mai, malgré un fléchissement dans le secteur automobile.

9,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)



GRANDS SECTEURS

La production s'est accrue pour le septième mois consécutif, et toujours à un niveau supérieur à celui de 2025.

Les stocks de produits finis sont restés conformes aux attentes.

Avec une demande dynamique, les carnets de commandes se sont améliorés et sont désormais jugés normaux.

Le renchérissement des intrants s'est accentué et a été, au moins partiellement, répercuté sur les prix de vente.

L'activité serait globalement stable au cours des prochaines semaines.

La production a augmenté pour le huitième mois consécutif.

Les carnets de commandes se sont améliorés et sont jugés corrects.

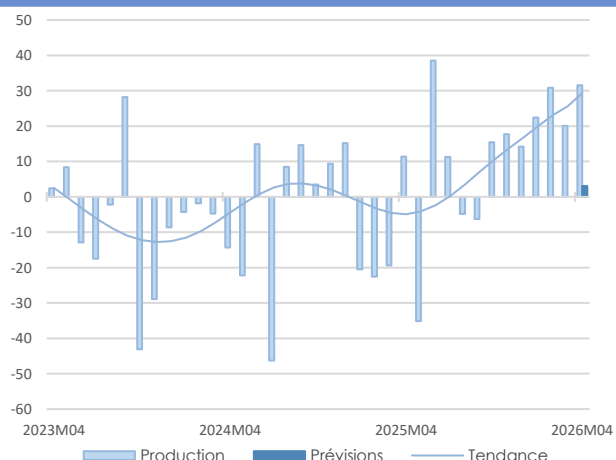
Les coûts des matières premières ont de nouveau nettement progressé ; mais les prix des produits finis ont augmenté dans de moindres proportions.

Les trésoreries restent conformes aux attentes.

L'activité serait en légère hausse en mai. Cette progression se limiterait aux cosmétiques et à l'industrie pharmaceutique.

17,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)

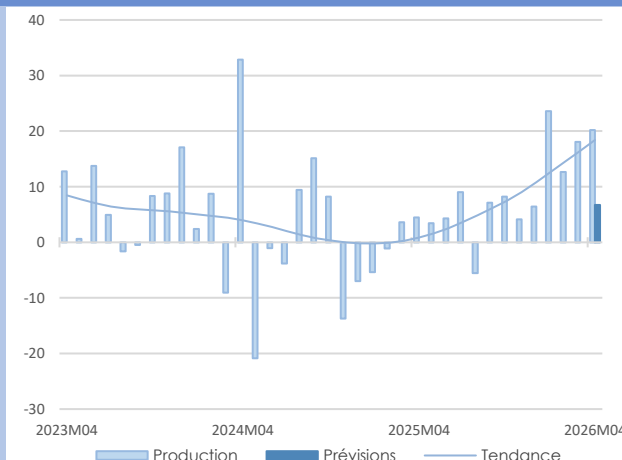


### Équipements électriques et électroniques

### Autres produits industriels

61,6%

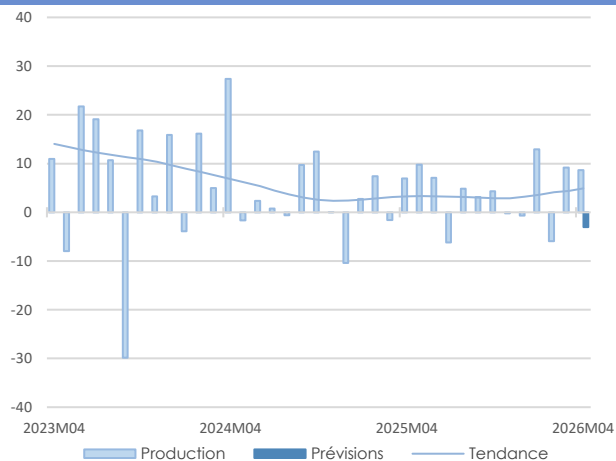
Part des effectifs dans ceux de l'industrie  
(ACOSS 12/2024)



23,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

### Métallurgie



La production a augmenté en avril.

Le renchérissement des métaux s'est encore accentué, compte tenu de l'impact du conflit au Moyen Orient, avec toujours une répercussion partielle sur les prix de vente.

Les trésoreries restent faibles.

Les stocks de produits finis sont jugés au-dessus des attentes.

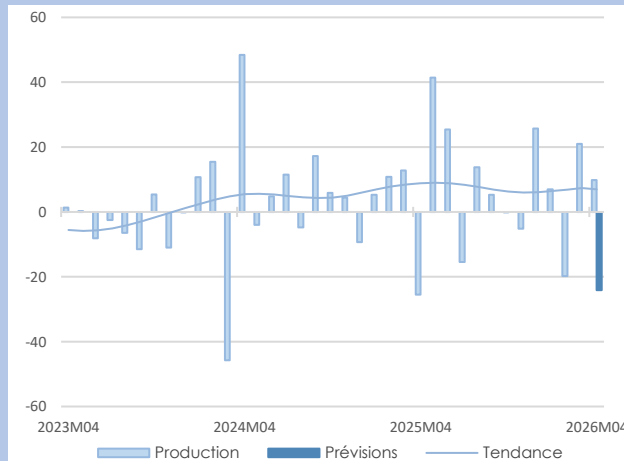
Les carnets de commandes demeurent estimés insuffisants.

Une faible baisse de l'activité est prévue au cours des prochaines semaines.

### Produits en caoutchouc, plastique

14,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



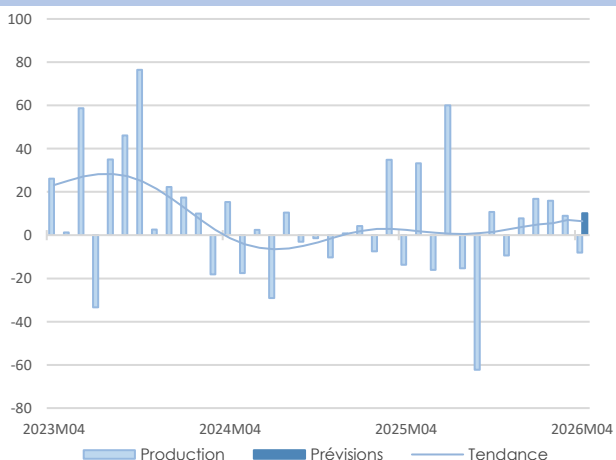
La production a poursuivi son rebond, dans de moindres proportions que le mois dernier.

Les coûts des intrants ont fortement progressé, avec une répercussion partielle sur les prix de vente.

Les trésoreries se sont améliorées, tout en étant jugées insuffisantes.

Les carnets de commandes ont poursuivi leur redressement, ils sont jugés satisfaisants.

L'activité baisserait fortement à court terme dans un climat jugé pénalisant.



La production a un peu baissé après plusieurs mois de hausse.

Le coût des intrants a accentué sa progression qui reste cependant inférieure à presque tous les autres sous-secteurs de l'industrie. Les prix de vente ont baissé, dans l'intention d'éviter du surstockage. Les stocks de produits finis sont jugés corrects en fin de période.

Les trésoreries sont satisfaisantes.

Les carnets de commandes sont toujours jugés faibles.

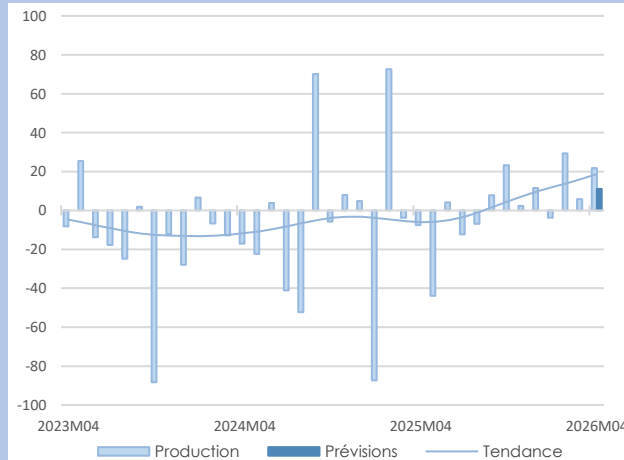
L'activité augmenterait en mai.

La production a progressé comme prévu. Les stocks de produits finis ont été stables et sont conformes aux attentes.

La demande a été plus faible qu'en mars et les carnets sont toujours jugés insuffisants.

Les revalorisations des produits finis se font attendre, alors que le secteur a subi une nouvelle hausse du coût des intrants.

L'activité demeurerait favorablement orientée au cours des prochaines semaines.



12,7%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

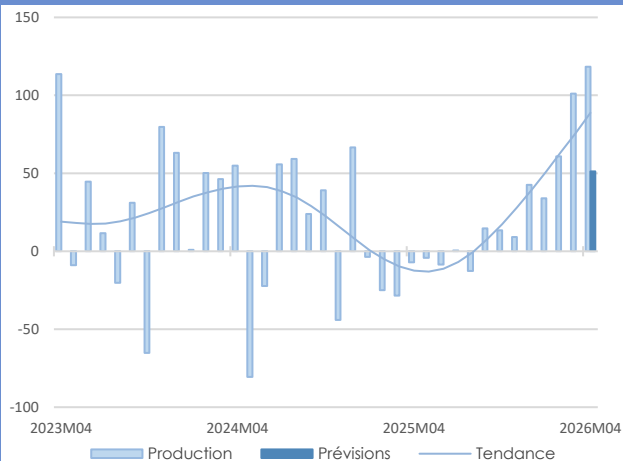
### Industrie pharmaceutique

### Produits informatiques, électroniques, optiques

25%

Part des effectifs dans produits électro, optiques (ACOSS 12/2024)

**7,9%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



### Cosmétique

La production poursuit son rebond initié en décembre 2025, lié à une dynamique de rattrapage par rapport à une année 2025 maussade.

Contrairement à nombre de secteurs, les coûts des matières premières ont peu augmenté, même si c'est plus marqué que le mois dernier. Les prix de vente n'ont pas varié, mais des hausses se préparent.

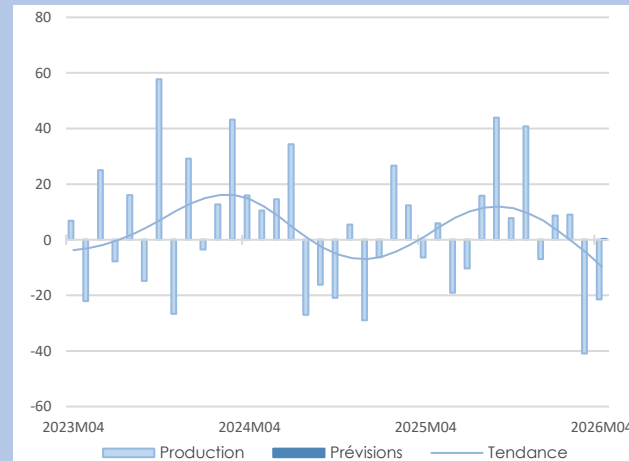
Les trésoreries sont très abondantes.

Les carnets de commandes se sont de nouveau confortés et sont devenus les plus forts de l'industrie.

Les perspectives restent bien orientées pour mai.

### Autres produits minéraux non métalliques

**6,2%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



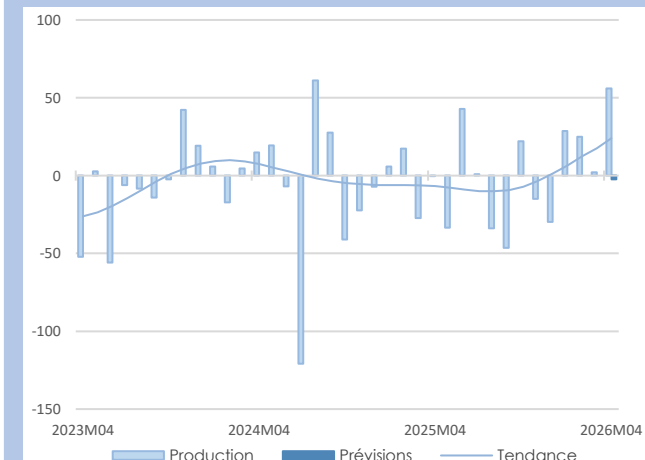
La production a de nouveau nettement baissé après deux bons mois début 2026.

Les prix des matières premières ont fortement augmenté alors que les prix de vente ont progressé plus faiblement. Les trésoreries sont toujours jugées insuffisantes.

Les stocks de produits finis demeurent en dessous des attentes.

Les carnets de commandes se sont dégradés, ils sont jugés à peine corrects.

L'activité serait stable dans les semaines à venir.



L'activité a fortement rebondi, confirmant un début d'année favorable.

Les carnets de commandes, sans changement, restent jugés insuffisants.

Les coûts des matières premières continuent d'augmenter mais moins que le mois précédent, les prix de vente ne répercutent toujours pas cette hausse.

Les trésoreries se sont largement dégradées.

Une stagnation de la production est attendue.

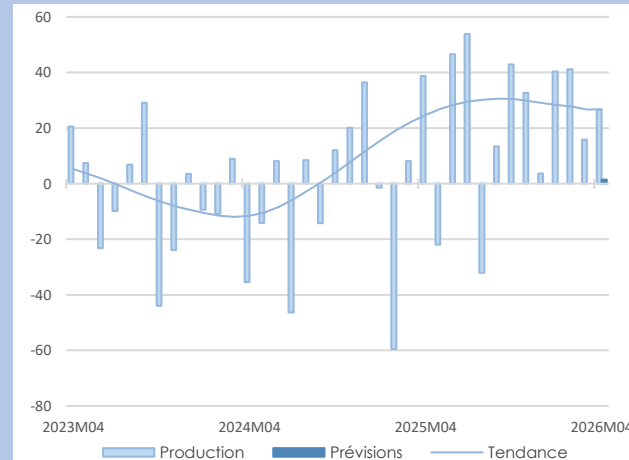
Comme prévu, la production a progressé pour le huitième mois consécutif. Les stocks de produits finis restent adaptés.

Avec une demande dynamique en particulier à l'export, les carnets ont pu être reconstitués.

Le coût des matières premières s'est globalement de nouveau renchéri. Le prix des produits finis n'a pu être que partiellement revalorisé.

Les trésoreries se sont améliorées et paraissent conformes aux attentes.

L'activité se maintiendrait à court terme.



**2,7%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

### Imprimerie et reproduction d'enregistrements

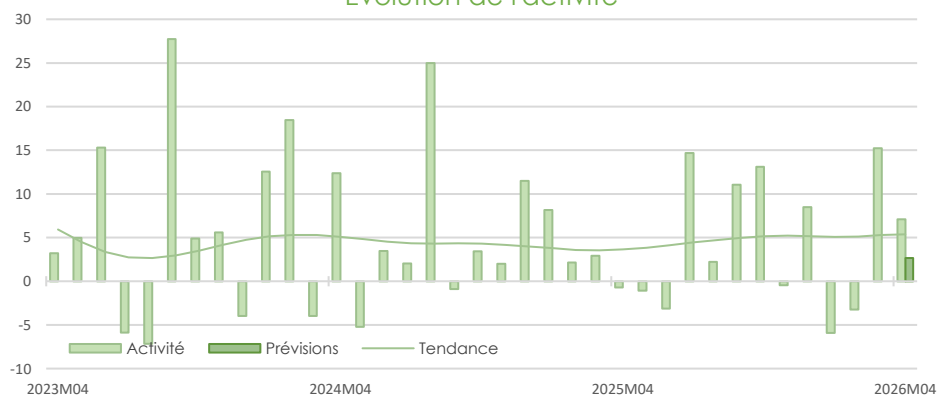
### Autres machines et équipements

**50,5%**  
Part des effectifs dans produits électro-électro, optiques (ACOSS 12/2024)

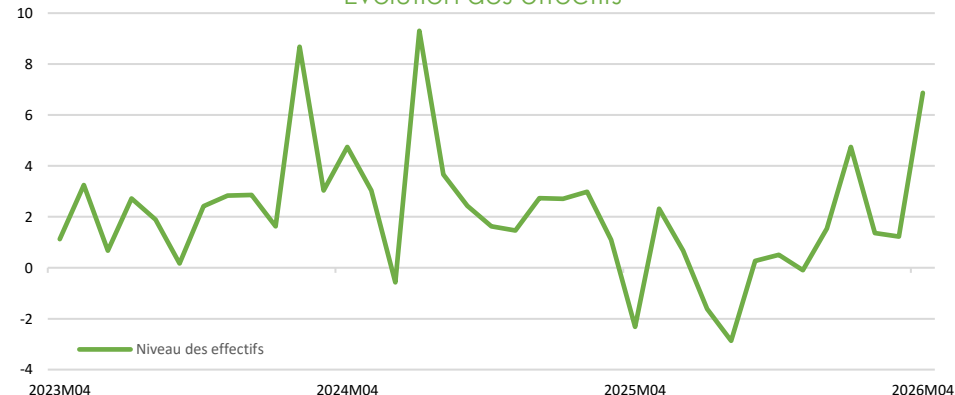
## Synthèse des services marchands

L'activité dans les services a un peu progressé alors qu'une stabilité était attendue. Par rapport à avril 2025, elle s'inscrit en baisse. La réparation automobile et l'intérim ont reculé après plusieurs mois de progression, les services informatiques sont en repli, après deux bons mois. L'ingénierie technique accentue son redressement et le nettoyage progresse nettement. Les transports routiers résistent. La restauration est de nouveau en retrait, et l'hébergement chute après un mieux en mars. Les trésoreries, jugées insuffisantes, se sont dégradées. Les prix ont davantage augmenté, mais cette hausse n'a concerné qu'une courte majorité des secteurs. Les chefs d'entreprises évoquent la problématique de la répercussion de la hausse du coût des intrants, et les changements d'habitudes des clients. Le second semestre 2026 suscite des craintes. L'activité serait sans variation notable le mois prochain.

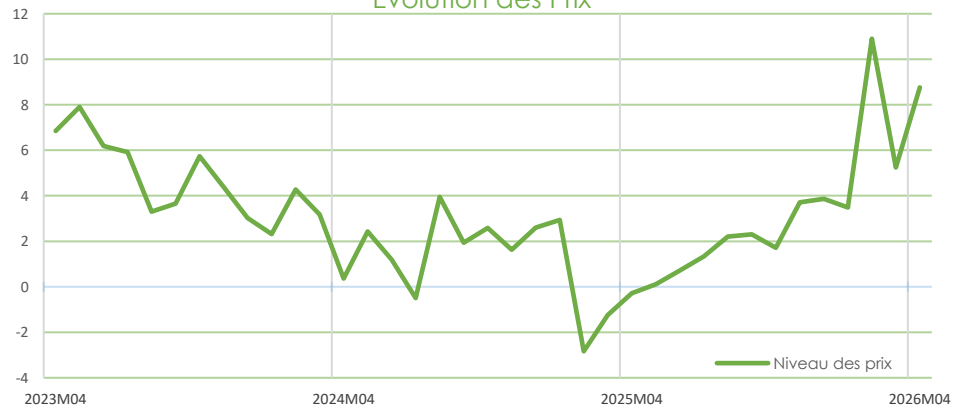
Evolution de l'activité



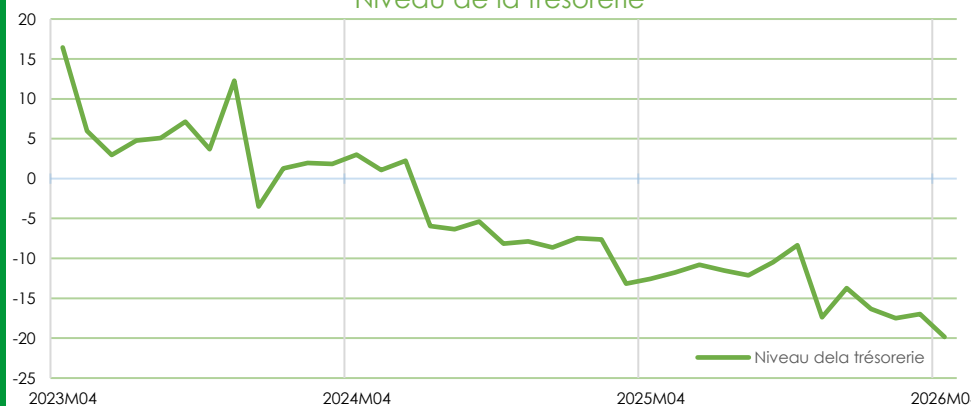
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie

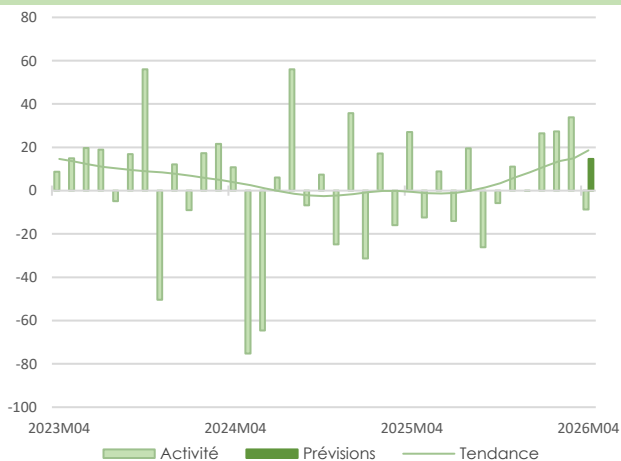


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

1,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



### Travail intérimaire

L'activité s'est tassée après trois mois de hausse, alors qu'une nouvelle progression était attendue.

Certaines demandes n'ont pu être satisfaites en raison de problèmes de recrutement, parfois liés à la hausse du coût des carburants,

Le nombre de missions à destination de la logistique s'est accru. Il en va de même pour l'industrie, mais avec des durées qui se raccourcissent.

L'activité serait mieux orientée en mai. Toutefois plusieurs responsables d'agence font part de leur manque de visibilité.

### Transports

Les rotations ont été plus nombreuses que prévu, et notamment plus que l'an passé, malgré la hausse du coût du carburant. Cette hausse a été répercutée, le plus souvent en pied de facture.

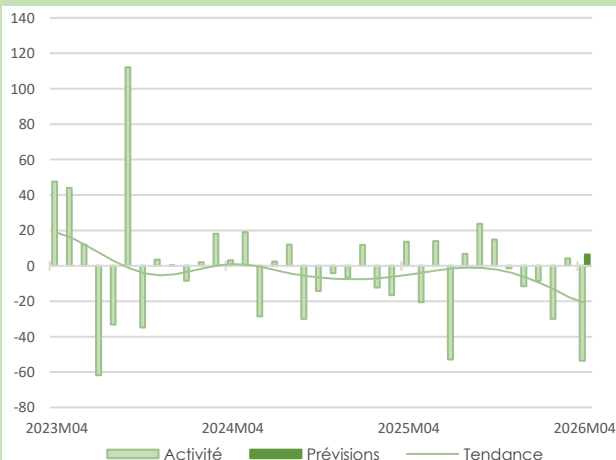
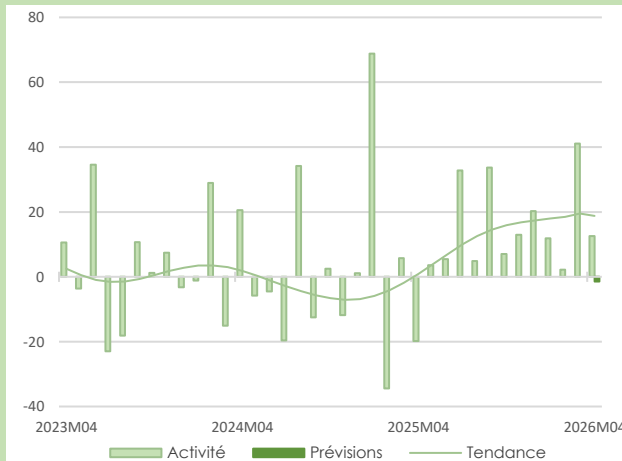
Les effectifs ont été renforcés pour faire face à la demande.

Les trésoreries sont jugées en deçà des attentes.

L'activité ne varierait guère au cours des prochaines semaines.

12,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Contrairement aux prévisions, la fréquentation a fortement baissé en avril

La fréquentation de la clientèle d'affaires a été contrainte par les vacances scolaires. Par ailleurs, certains professionnels ont décidé de limiter leurs déplacements en raison de la hausse des prix des carburants.

Les effectifs ont commencé à se renforcer en prévision de la moyenne saison. Les prix sont restés stables, ils progresseraient en mai. Les trésoreries se sont dégradées.

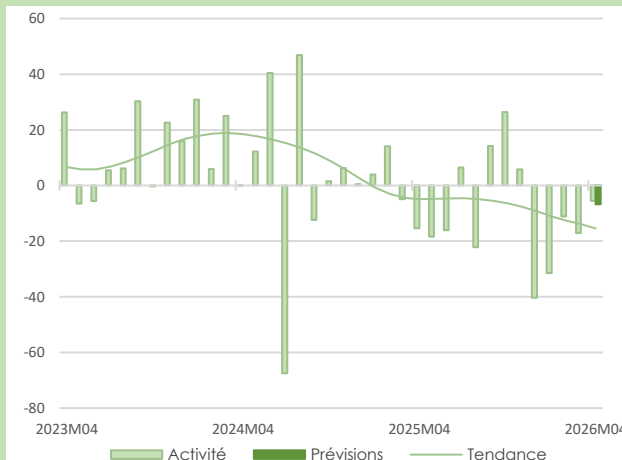
Une légère hausse de l'activité est attendue.

Pour le cinquième mois consécutif, l'activité a diminué, mais un peu moins que prévu.

La morosité ambiante et la perte de pouvoir d'achat de la clientèle expliqueraient de nouveau cette tendance.

Les tarifs ont été un peu relevés pour répercuter la hausse du coût de certains intrants, tels que les produits de la mer. Les trésoreries, toujours négatives, s'améliorent quelque peu.

Compte tenu du contexte économique, les prévisions pour le mois de mai demeurent pessimistes.



4,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Hébergement

### Restauration

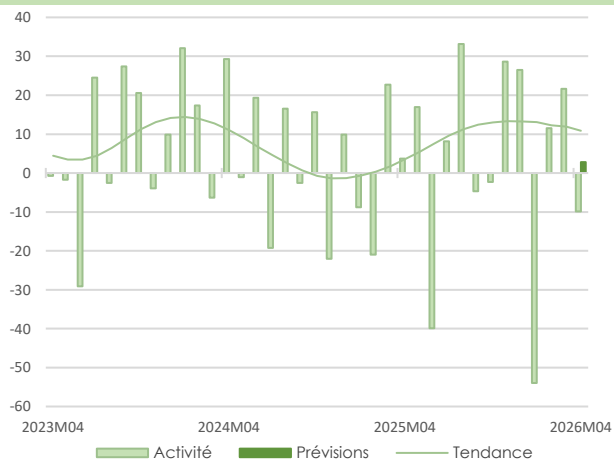
18%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

5,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Activités informatiques et services d'information



L'activité s'est contractée après les bonnes performances réalisées en mars. Elle demeure toutefois à un niveau similaire à celui d'avril 2025.

Les effectifs sont restés stables.

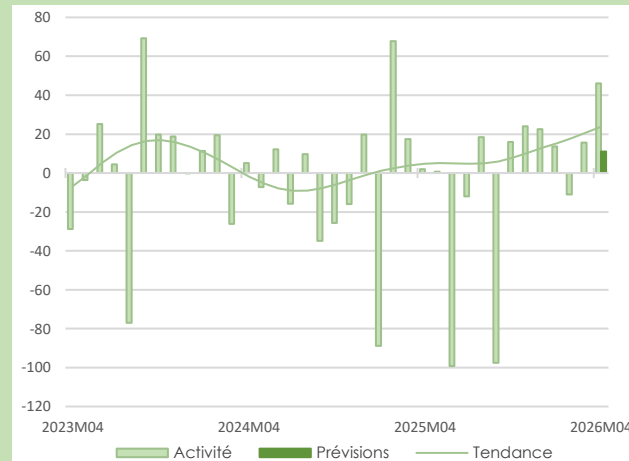
Les prix n'ont pas varié et les trésoreries sont globalement solides.

La demande ne faiblirait pas au cours des prochaines semaines, même si, çà et là, une certaine frilosité est évoquée compte tenu du contexte international.

6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Ingénierie technique

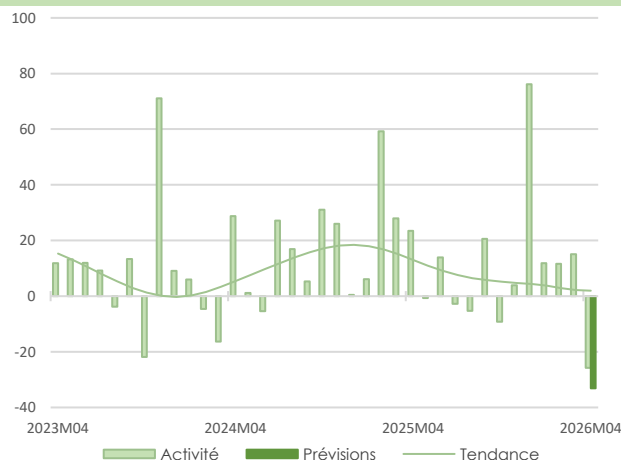


L'activité a été mieux orientée que prévu et s'est inscrite en hausse significative à un an d'intervalle.

Les trésoreries se sont tendues, en lien avec le décalage constaté dans les règlements de quelques clients.

La visibilité semble s'éclaircir pour un certain nombre d'entreprises, même si un climat de forte concurrence est évoqué.

Dans ces conditions, la demande devrait progresser à brève échéance.



Pour la première fois depuis six mois, la fréquentation des ateliers s'est inscrite en retrait.

La baisse de la demande s'expliquerait par une diminution de la circulation routière due à la forte augmentation du prix du pétrole.

Le prix de certains intrants progresse tels que les lubrifiants, les peintures et les pneus.

Des hausses tarifaires se poursuivraient au cours des prochaines semaines.

Une baisse de l'activité est anticipée pour mai en raison du manque de visibilité.

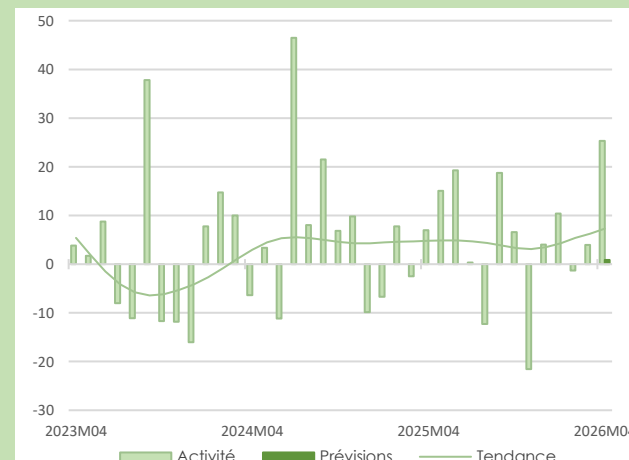
Comme prévu, l'activité s'est accrue en avril grâce aux travaux exceptionnels.

Malgré des difficultés de recrutement, les effectifs ont pu être renforcés et ils augmenteraient encore le mois prochain pour remplacer les salariés en congés.

Les trésoreries sont toujours très tendues.

Malgré la hausse de prix sur les nouveaux contrats, les marges s'amenuisent face aux augmentations de certains coûts.

L'activité de mai se maintiendrait à ce bon niveau.



4,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Réparation automobile

### Nettoyage

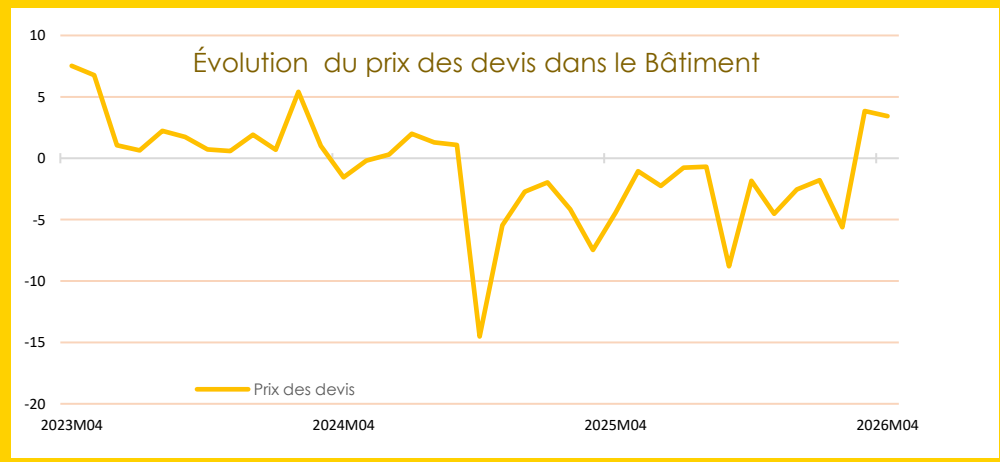
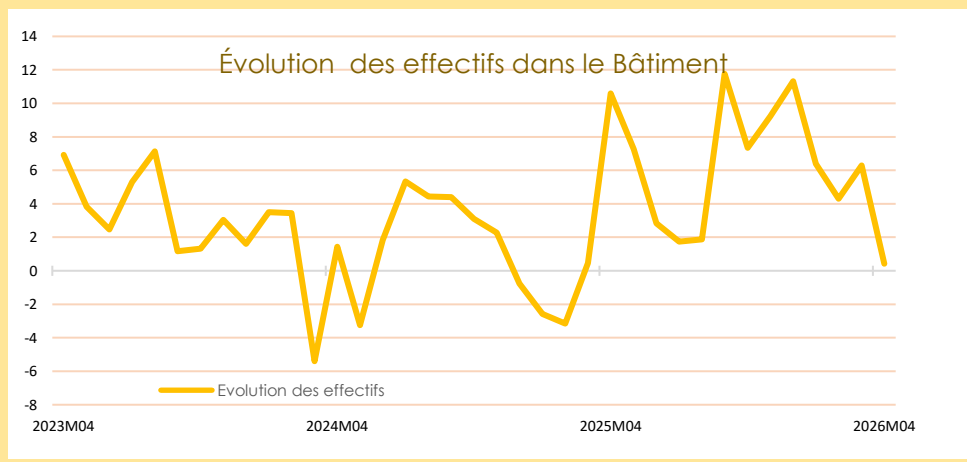
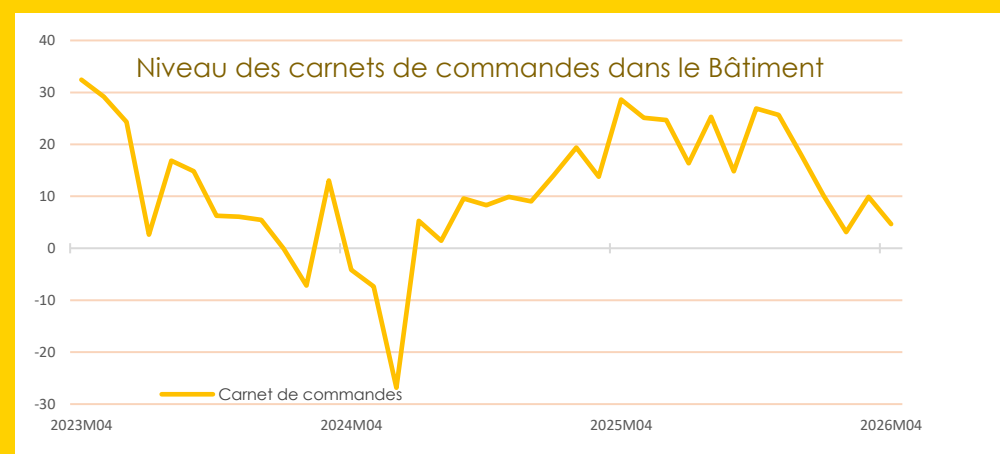
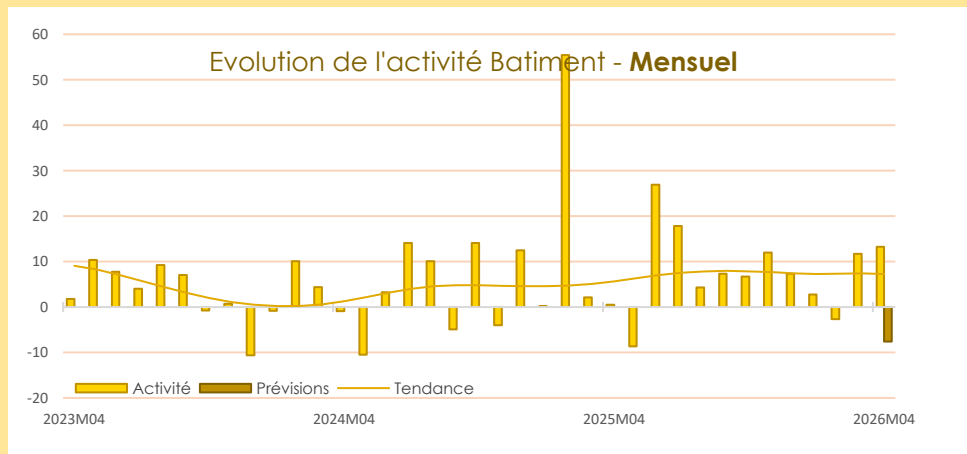
15,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité globale a progressé dans le bâtiment en avril, comme le mois précédent. Le gros œuvre s'est de nouveau contracté, plus fortement qu'en mars, notamment dans la construction d'autres bâtiments. Les constructions de maisons individuelles rechutent. Le second œuvre a progressé. Les carnets de commandes, sans grande variation, restent jugés insuffisants dans le gros œuvre, et plutôt satisfaisants dans le second œuvre. Les prix sont à nouveau en baisse dans le gros œuvre. Les entrepreneurs évoquent toujours la baisse des commandes publiques, des délais de règlement clients parfois à plus de 100 jours, des banques commerciales prudentes pour accompagner les clients (alors que les crédits nouveaux à l'habitat progressent), et des coûts en hausse (ciment) difficiles à répercuter. L'activité serait en faible repli en mai.

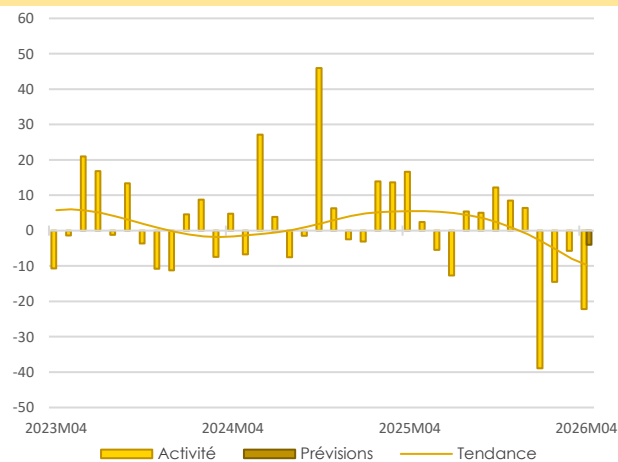


BÂTIMENT

Source Banque de France – CONSTRUCTION

18,8%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



### Activité - Gros œuvre

L'activité a baissé pour le quatrième mois consécutif, davantage que le mois précédent.

Le sous-secteur de la construction de maisons individuelles a baissé après son rebond de mars. La construction d'autres bâtiments a de nouveau reculé très fortement, cependant que les travaux de maçonnerie générale entamaient un timide regain.

Les prix des devis ont encore baissé.

Les carnets de commandes, en faible amélioration, restent jugés insuffisants.

L'activité serait en très léger recul en mai.

### Activité TP trimestriel

L'activité a de nouveau baissé au premier trimestre. Le recul est encore plus marqué sur un an.

Les carnets de commandes se sont améliorés sans quitter la zone de forte insuffisance.

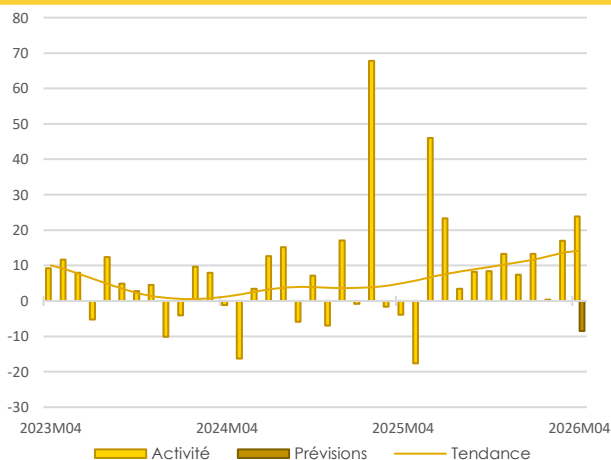
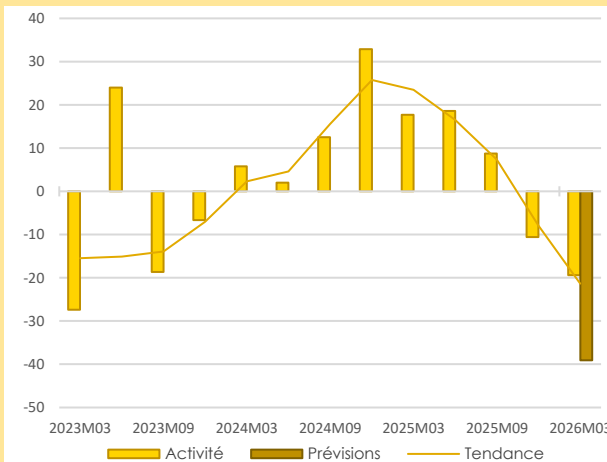
Les prix pratiqués ont davantage diminué, et cette tendance ne devrait pas s'inverser prochainement.

Les effectifs se sont de nouveau contractés.

L'activité se réduirait fortement au prochain trimestre, le marché restant déprimé.

19,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



L'activité d'avril a progressé, contrairement aux attentes.

Comme le mois précédent, le sous-secteur des travaux d'installations électriques et celui des travaux d'installation d'équipement thermique et climatique ont performé au contraire des travaux de peinture et vitrerie.

Les carnets de commandes se sont un peu renforcés et restent jugés corrects.

Les prix des devis sont en hausse.

L'activité de mai fléchirait.

61,2%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)

### Activité - Second œuvre




Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Centre - Val de Loire</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*30 bis rue de la République - 45006 - ORLEANS CEDEX 1*

 **02.38.77.78.47**

 **0615-trc-ut@banque-france.fr**

**Rédacteur en chef**

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

**Directeur de la publication**

Christian DELHOMME, Directeur Régional

## Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Aux différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...